

Data

16.09.83

Procedência

Doação/origem

doação

Preço

N.º Classif.

16 (816.1)

## PRÉFACE

Pendant de longues années nous nous sommes voués à la tâche de réunir patiemment les données et les éléments nécessaires à l'étude de la flore forestière — très riche, d'ailleurs — de l'Etat de S. Paul.

Bien que notre intention ait toujours été de ne pas publier notre travail avant qu'il ne fût suffisamment parfait et complet, des motifs tout à fait indépendants de notre volonté nous obligent à le faire éditer tel qu'il est — malgré son insuffisance et ses nombreuses lacunes — ce qui n'empêche qu'il représente une énorme somme d'efforts, que seuls seront capables d'évaluer à leur juste valeur ceux qui ont l'habitude de ce genre de recherches.

Nous avons organisé un herbier de nos principales essences forestières, herbier qui a été remis — en vue d'en obtenir la classification exacte — aux sections de botanique du Museum National et du Jardin Botanique, de Rio de Janeiro, placées respectivement sous la direction très compétente des spécialistes distingués que sont M. M. (les docteurs) A. J. Sampaio et Albert Löfgren. — A ces Messieurs, dont la collaboration nous a été précieuse, nous exprimons ici notre bien vive reconnaissance.

Malheureusement, une partie seulement des exemplaires envoyés a pu être parfaitement identifiée jusqu'à présent, et c'est exclusivement de ces essences forestières

bien déterminées que s'occupe ce livre. Une grande partie du matériel collectionné par nous est encore à l'étude du Museum National et ce n'est que plus tard — au fur et à mesure de leur détermination botanique — que les essences, auxquelles ce matériel appartient, pourront figurer dans notre ouvrage. De la sorte, plusieurs arbres d'une valeur très réelle ne sont pas décrits dans cette première édition, car nous avons préféré, avec beaucoup de raison, ne traiter que des essences sur lesquelles nous possédons des données complètes et qui ont été classifiées d'une façon certaine par les spécialistes les plus distingués de notre pays.

Cette manière de procéder a eu, évidemment, pour effet de réduire de beaucoup notre contribution à l'étude de la flore forestière de l'État de S. Paul, par rapport à ce qu'elle serait si nous voulions mentionner toutes les espèces indigènes, les désignant par leurs noms vulgaires et leur attribuant tout bonnement les classifications botaniques données par les ouvrages publiés jusqu'ici, et qui, en réalité, s'éloignent énormément de la vérité scientifique. Notre contribution est, ainsi, beaucoup moindre, très modeste même, mais elle a l'avantage d'être exacte et tout à fait exempte des phantasies si communes dans les ouvrages du même genre.

Nous avons réussi à collectionner fleurs et fruits de toutes, ou presque toutes, les essences forestières de l'État de S. Paul; ces fleurs et ces fruits ont été très soigneusement dessinés par l'un de nous (Octavio Vecchi).

D'un grand nombre de fruits nous avons fait graver des clichés, que nous reproduisons ici, mais les dessins de fleurs en couleurs ne figurent pas dans cette

édition, car nous ne pouvions les faire exécuter qu'en Europe et en avons été empêchés par la guerre.

Pour la même raison nous n'avons pu recevoir les appareils de mesure de la résistance de nos bois, de sorte que nous avons dû recourir à l'obligeance de Monsieur (le docteur) H. Pujol, le distingué professeur de l'Ecole Polytechnique de S. Paul, que nous a autorisé à reproduire les données fournies par un excellent travail effectué sur ce sujet par les élèves de cette école.

Jusqu'à ce jour nous avons pu réunir les matériaux nécessaires à l'identification de 223 essences de l'État de S. Paul, matériaux que nous avons envoyés au Museum National; nous comptons donc pouvoir publier plus tard un travail, sinon parfait, au moins beaucoup plus complet que celui que nous présentons aujourd'hui.

En conclusion «à l'impossible nul n'est tenu»; nous avons, dans la mesure de nos moyens, contribué à l'étude de la flore forestière de l'État de S. Paul et nous souhaitons que de plus compétents ajoutent bientôt leurs travaux aux nôtres; en fin, aux critiques de métier nous ne demandons qu'une chose: qu'ils nous soumettent à la critique vraie, c'est à dire, qu'ils fassent mieux et plus, à la grande satisfaction de tous les studieux.